

L'Essenelle au Pays de Galles - 2009



Tradition oblige, voici donc le Road Book, version « L'Essenelle au Pays du Dragon Rouge- le retour » ou « L'Essenelle au Pays du Dragon rouge- acte II, scène 2 » !

Autre tradition qui, selon les auteurs, se trouve en début ou en fin de bouquin : les remerciements (à mon éditeur, à mon agent, à la femme du frère de mon voisin qui a relu la page 324, ...). Merci donc :

- d'abord et avant tout à **Marie-José**, dont le livret, remarquablement bien fait, nous fut d'une grande utilité. Dès lors, contrairement aux éditions précédentes, ce roadbook fera la part plus légère à la partie touristique. Et si éléments touristiques il y a, ils seront (sans vergogne) majoritairement extraits de ce livret 😊.
- aux **rédacteurs et rédactrices de journée**, non seulement pour leur texte mais pour l'avoir fait sous format électronique, soulageant grandement le travail relatif à la frappe. Aucune modification n'a été apportée à leur texte, bien sûr (hormis une faute de frappe ou l'autre). La richesse de notre chorale réside notamment dans sa diversité d'expression.
- à celles et ceux qui, par leur **humour** et leurs bons mots, nous ont dilaté la rate dans le car (et ailleurs).
- aux **accompagnants** qui se sont si aisément coulés dans notre moule. Ce n'est pas toujours facile de rejoindre un groupe constitué de longue date mais ils ont tous réussi haut la main. Qu'ils sachent qu'ils sont les bienvenus pour de futures escapades!
- aux **responsables de journée**. Qu'ils soient, une fois encore, remerciés de m'avoir libéré l'esprit (ding dong – ceci est un message personnel !)
- à **Jean-Marie** pour avoir apporté, avec efficacité, réponse à nos changements horaires ... et surtout pour n'avoir pris aucun véhicule de face car, comme dit un proverbe persan : « le meilleur qu'on puisse ramener de voyage, c'est soi-même...sain et sauf » 😊 .
- enfin, à **tous les choristes** qui, par leur bonne humeur et leur présence chaleureuse et amicale ont fait de ce voyage, et du concert en particulier, des moments i-nou-bli-a-bles. Mention spéciale à Gaetane, Brigitte et Françoise D dont c'était le premier voyage avec nous et dont la sympathie, la jovialité... et la ponctualité (euuhhhh) nous font leur accorder le Grand Prix de l'Intégration Rapide!

Napuka trouver un prétexte pour remettre ça le plus vite possible !!!

Gene

*Des amis, un flacon de vin, du loisir, un livre, un coin parmi les fleurs ...
Je n'échangerai jamais cette joie pour un monde présent ou à venir."*

Hâfiz



JEUDI 21 MAI 2009 : ESNEUX-BRIGHTON

6h30	prise en charge place du Roi Chevalier
7h00	en route vers de nouvelles aventures ! Esneux-Calais : 320 km
11h30	embarquement sur le ferry à Calais
12h30-12H45(!)	Calais-Douvres
14h30	Douvres-Ticehurst : 85 km - visite de Pashley Manor Gardens
16h30-18h	Ticehurst-Brighton : 55 km
18h	Installation au Langford Hotel ***Brighton-Hove

Extrait du logbook de Marie José

... « **Douvres, "Clef de l'Angleterre"**; garde depuis toujours les mythiques falaises blanches de la côte. Phare, villas romaines, donjon normand, formidable forteresse, le rôle stratégique de la ville s'est imposé au travers de son architecture, et a traversé les âges.

La région est plus célèbre encore pour ses batailles historiques. La plus fameuse est celle de **1066**. Le 14 octobre exactement, les armées du Roi Harold et celles de Guillaume Duc de Normandie, dit Le Conquérant, s'affrontèrent à **Hastings** et changèrent le cours de l'histoire. »

...

Ticehurst se situe entre Hawkhurst et Wadhurst . Le nom Ticehurst vient de l'anglo-saxon Tice (petit de la chèvre) et Hurst (bois touffu).

La première mention de la zone a été en 1018, lorsque le roi CNUT accorde les terres de Haeselerc (maintenant connu sous le nom de Hazelhurst) à l'archevêque de Canterbury. »

Extrait de <http://www.pashleymanorgardens.com/french.html>

En 1262 Sir Edmund de Passele fit construire un Manoir entouré de douves qui demeura propriété de la famille jusqu'en 1453. A cette date, le domaine fut vendu aux ancêtres d'Anne Boleyn, et l'on rapporte qu'Anne, la deuxième femme d'Henri VIII, y résida dans son enfance.

En 1543, le domaine fut vendu à Sir Thomas May. Celui-ci fit édifier la maison de style Tudor que l'on peut voir aujourd'hui. La belle façade géorgienne fut ajoutée en 1720.

Les Jardins mêlent harmonieusement paysages romantiques et plantations originales. De vieux arbres magnifiques, des fontaines, des sources et de grands étangs complètent ce somptueux ensemble. Quintessence du jardin anglais, Pashley offre à la vue des échappées spectaculaires sur la campagne vallonnée environnante.

Récit de la journée par les alti – Claire Balthazart



Jeudi 21 mai 2009 à 6h 20 dans le paisible village d'Esneux, tout le monde dort sauf une irréductible poignée de choristes qui s'apprêtent à partir vers les « Galles ». Ils n'attendent que l'arrivée de leur capitaine qui s'avance bientôt, ciré de pieds en cap, pour les emmener à la pêche à la morue.

Malheureusement deux équipiers manquent à l'appel : l'un d'eux, victime d'un problème de santé, gît au fond de son lit au CHU, veillé par son fidèle compagnon. Soyez sûrs que dès qu'il sera remis sur pieds, ils nous rejoindront pour de nouvelles aventures.

Calais : c'est là que commence vraiment l'aventure.

Il faut maintenant affronter les flots dont plus d'un redoutent les effets néfastes et pervers. Sans doute pour mieux les affronter, Marie-Noëlle s'est éclipsée quelques instants. Hélas, c'est à ce moment que retentit l'ordre de monter à bord. Allons-nous devoir l'abandonner 4 jours, au risque de la retrouver dans un de ces abris pour passagers clandestins ?

Jean-Marie, notre chauffeur, essaie de temporiser. Heureusement Jean-Louis, au risque de provoquer un esclandre, la récupère in extremis dans les toilettes des dames...

Quant au contrôle à la frontière c'est loin d'être une plaisanterie. Même si tout le monde à sa carte d'identité en bonne et due forme, gare à celui ou plutôt celle qui déclenchera l'ire des douaniers (probablement agents du KGB ou de la CIA en chômage technique) en photographiant le car devant la douane ! Elle sera aussitôt sommée d'effacer ce document d'espionnage compromettant (peut-être bien aussi qu'on y voyait des douaniers qui ne faisaient rien !).



Le temps est beau, la mer d'huile,
le voyage devrait donc se dérouler sans histoires.

Ce calme n'est qu'apparent. Car soudain, comme dans le plus effrayant des films de Hitchcock, un horrible oiseau - un goéland sans doute - surgit du fond de l'horizon et arrache à Pierre Gabriel son sandwich. Encore un peu, il y laissait la main...

Quelques heures plus tard, ce sera au tour de Claire Beaujot de se faire attaquer sauvagement les mollets par une horde de canards agressifs. Mais qu'ont-ils donc ces volatiles ? Sont-ils chargés de défendre la perfide Albion contre les envahisseurs wallons ou sont-ils jaloux de nos voix harmonieuses ?

Pashley Manor Gardens : une merveilleuse découverte, pleine de couleurs, de senteurs, de fleurs inconnues (même des plus grands spécialistes !). Nous profitons aussi d'une très belle exposition de sculptures : enfants et jeunes femmes aux poses naturelles, idéalement intégrés dans ce superbe jardin, animaux jouant dans les taillis, fées et macrales accrochées aux branches...



Bien que Jean-Marie ait loupé l'un ou l'autre « petit rond-point à terre », à rotation dans le sens horlogique (une vraie spécialité britannique), nous arrivons bientôt à Brighton Hove, juste à temps pour les rafraîchissements à air, à eau ou à alcool selon les goûts de chacun.

19h30, dans les caves d'un des bâtiments composant l'hôtel, nous nous retrouvons pour un souper bien venu après cette longue équipée. L'atmosphère est détendue même si on y sent un peu le gaz.

Langfords Hotel Dinner Menu

Home made Mushroom soup (très bonne même de l'avis de Vincent)

or

Fan of Melon and Forest Fruits (Melon sans goût selon Caroline)

Roast Pork (pas mauvais mais en coupes ultra-minces)

Or

Baked salmon (caché sous un haricot) .Les deux accompagnés de haricots « très al dente » mais de pommes de terre « cuites » (un remake quelque peu modifié d'un certain souper à Hody)

Apple (traduisez par abricots) and Mandarin Fool (de crème fraîche)

Or

Fresh Fruit Salad

Rassurés (!) par l'excellent score du Standard (*), nous nous enfonçons dans un bon sommeil réparateur, à l'exception de celles qui n'ont pas d'autre choix que d'essayer en vain de dormir sous une horde bruyante de jeunes anglais.

See you tomorrow

(*) match test aller pour le championnat : Anderlecht Standard 1-1

LES BONS MOTS et ALEAS DU JOUR



- Entendu à l'arrivée de Louis, harnaché pour affronter le climat gallois : « Louis s'est habillé de pied en cape aujourd'hui ! »
- **Christine M**, en charge de la journée, annonce que nous allons entrer dans le Sussex. **Vincent** renchérit : « c'est ici que, comme Magritte, on dit « ceci n'est pas une pipe ! ».
- **Cécile** : « avez-vous pris vos godemichets pour venir dans le Sussex ? » . **Gene** répond : « Non , mais d'habitude en vacances , c'est sea-sex-and sun, ici, c'est su-ssex and sun ».
- un inconnu sur le bateau (un belge assurément) : « Y sont dingues ici. C'est comme la pub avec le compteur électrique... Ici, c'est ma montre qui remonte le temps ! » N' a pas dû voyager beaucoup, le gaillard !
- **Jean -Marie**, le chauffeur, au moment où nous allons sortir du car : « n'oubliez pas de regarder à droite en sortant »
- **Françoise A** raconte, en buvant un rafraîchissement à Pashley Manor Garden : « ...et mon fils nous offre un lave-vaisselle ». Claude lui dit : « Pourquoi, ton mari est en panne ??? »
- **Catherine**, voyant de dos un homme portant un chapeau de cuir brun qui mange une viennoiserie à Pashley Manor lui dit : « attentiooon, Jeaan, tu vas grossir » et là... SURPRIIIISE... ce n'est pas Jean Lamy mais un quidam qui se demande ce qui lui arrive !
- De retour dans le car, **Françoise D** est fort en verve (nous allons découvrir qu'on n'en était encore qu'aux prémices de sa logorrhée !) ? Catherine lui dit « raconte un peu l'histoire où tu t'es tue ! ».
- **Jean-Marie** se trompe à Brighton : « y en a qui vont un pont trop loin, moi, c'est un rond-point trop court ! »
- Au souper, les petits pains sont à droite, certains couverts inversés...Y sont fous ces english ! Le Chef s'y retrouve très bien, lui qui a tendance à dresser ses couverts ainsi.



VENDREDI 22 MAI 2009 : BRIGHTON-WINCHESTER

8h petit déjeuner
8h45 Brighton Hove- Brighton
10h visite du Pavillon Royal et diner libre
13h30 Brighton- Stonehenge : 155 km
16h (heure théorique !) visite du site mégalithique
17h30 (heure théorique !) Stonehenge-Sutton Scottney et installation au Norton Park Hotel *****

Extrait du logbook de Marie José

(...) Brighton est une ville côtière sur la Manche, située à 75 km au sud de Londres. Autrefois petit village de pêcheurs, elle est devenue à la mode sous le règne de la reine Victoria, lorsqu'elle fut reliée à la capitale par chemin de fer. (...)

Le prince régent, futur roi George IV (1762-1830) et bienfaiteur de la ville, y fit construire le **Pavillon royal**, fantaisie architecturale dans le style indo-mongol, curieux mélange de minarets et de coupoles. La **Porte mémorial**, symbole de la gratitude hindoue envers la municipalité de Brighton, achève de dépayser les touristes et augmente le charme de cette cité. (...)

Brighton est devenue une autorité unitaire en 1996 et a obtenu le statut de cité en 2001. Elle a une superficie de 84 km² et une population d'un peu moins de 250 000 habitants. (...)À l'heure actuelle, elle fait partie de la grande banlieue londonienne.



Récit de la journée par les soprani-Christine Maka-et accompagnants

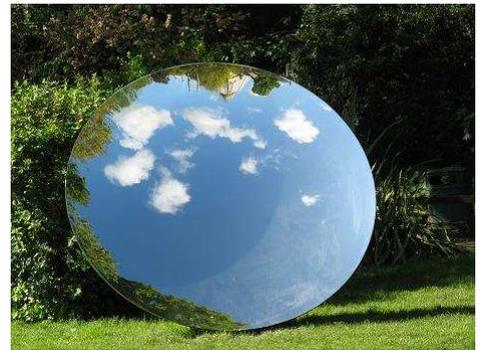
Après une bonne nuit à Brighton-Hove, pour certaines dans un lit à baldaquin, pour d'autres, dans des chambres plus communes à la plomberie d(g)outeuse... nous décidons de profiter de la brise matinale du grand large!

Tombés sous le charme des petites cabines de plage colorées, il est temps d'immortaliser cet alignement parfait et notre Richard, guide du jour tente de sortir de l'hôtel. Pas encore bien éveillé, il oublie d'ouvrir la porte... nous connaissons Garou Garou, le passe-muraille, et nous, nous avons Richou Richou, le passe-vitrail!



Départ trop matinal vers la Pavillon royal de Brighton, ensemble architectural de minarets et de coupoles, où de grands banquets étaient organisés par Georges IV.

En attendant l'ouverture des portes, nous découvrons les jardins fleuris du Pavillon et bénéficions d'une leçon de botanique donnée par 2 expertes : Claire et Marie-Thérèse.



Enfin, la visite commence et on nous distribue un audio-guide. Certains ne fonctionnent que lorsqu'on les secoue. Nous traversons un couloir immense, pour découvrir une salle à manger grandiose. Et la visite des cuisines : déjà très modernes et élaborées pour l'époque.

Au menu, plus de 100 plats servis pour une seule réception. Pas étonnant que Georges IV pesait plus de 150 kilos! Nous pouvons admirer la batterie de cuisine ; ayons une pensée émue pour celles qui devaient briquer les cuivres!

Que de chinoiseries... partout : au sol, au mur et au plafond.... un imposant lustre de 9 m de haut, qui une fois illuminé donne l'impression que le dragon crache du feu. Par moments, on a l'impression de visiter Ikéa!

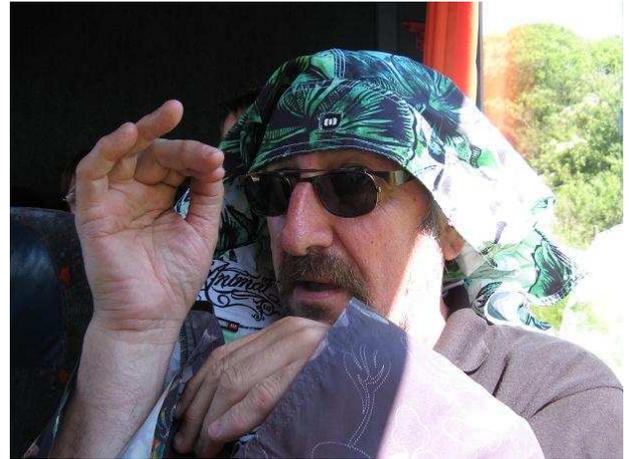


The Pier



Pub King and Queen

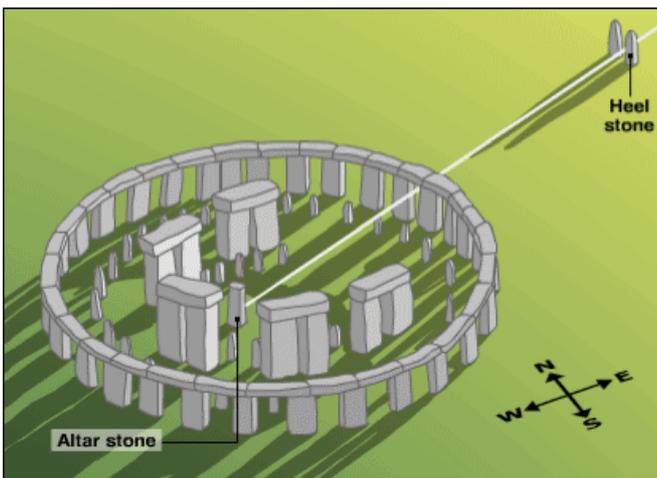
A 13h30' précises, tout le monde est là, même les policiers, à l'exception de deux de nos petites nouvelles. Ah, enfin on les aperçoit, chargées de gros sacs; il paraît que c'était des maillots ???



Le chef essaie deux de ces maillots à la fois dans le car !

Nous parcourons la région de Crossbush et ses nombreuses demeures cossues, puis des salines. La route vers le STONEHENGE est un vrai pèlerinage : des bouchons à n'en plus finir et nous nous demandons où Jean-Marie nous emmène : en effet, la route est jalonnée de poteaux indicateurs : "SOFT VERGES" et plus loin, "QUEUES KIKELY"...

Ah, nous voici en fin d'après-midi face à des mégal(b)ithes. Une visite rapide avec les explications précises grâce à un audio-guide (encore un !) sous un vent glacial.



Ce que ce fut ...

... ce qu'il en reste !

Richard compte et re-compte dans le car; il manque des choristes et il bloque sur le 33-33... normal, il avait oublié de se compter!

-18h45' : enfin nous voici dans un vaste parc de 21 hectares, accédant à l'Hôtel Norton Park à Sutton Scotney, dans la périphérie de Winchester (dans le Hampshire).

Une petite chanson maintenant pour relater notre arrivée plutôt « renversante » (*):

- | | |
|---|--------------|
| <i>a) un bagagiste très British, lahirette, lahirette</i> | <i>bis</i> |
| <i>nous proposa ses services</i> | <i>(bis)</i> |
| <i>b) en chemin, il rencontre, lahirette, lahirette</i> | <i>(bis)</i> |
| <i>4 jeunes et belles choristes</i> | <i>(bis)</i> |
| <i>c) la 1ère, un peu timide, lahirette, lahirette</i> | <i>(bis)</i> |
| <i>le salua de menton</i> | <i>(bis)</i> |

- d) la 2ème un peu moins sage, lahirette, lahirette (bis)
 lui d'manda la direction (bis)
- e) la 3ème, l'intrépide, lahirette, lahirette (bis)
 le coucha sur le beton! (bis)
- f) ce que fit la 4^{ème} (bis)
 n'est pas dit dans la chanson (bis)

Après la traversée de couloirs interminables, on retrouve un charmant restaurant très "cosi" et un repas copieux nous attend pour nous remettre de nos émotions, puis, une répétition d'1 demi-heure pour nous indiquer les dernières consignes pour le concert du lendemain. Une journée bien remplie, surtout pour certaines qui restent au bar jusqu'à 1h30' du mat!

LES BONS MOTS et ALEAS DU JOUR



- au petit déjeuner au Langsford Hotel de Brighton, un petit pot brun en forme de cœur, perdu dans les miels et marmelades (prononcez mârwelèèd) en intrigue plu d'un. Gene se lance... c'est une sorte d'OXO gélifié ! Beur-beur-beur-beur-beurk. Ils sont fous, ces english !

Entendu dans le car : décidément, être dans le Sussex nous a mis en verve. En verge, tu veux dire ???



- N'oubliez pas de regarder à droite en sortant
- **Jean-Claude** au Chef : « on répète, ce soir ?? ». A cause du bruit, **Gene** avait compris : »des roupettes, ce soir ? ». Faut dire qu'être dans le Sussex nous a mis en verve (verge ???)
- **Brigitte** : « on a mangé en face d'un restaurant Zizi ! » et **Gaetane** répond : « on avait peur de l'arrière-goût ! »
- **Jean-Claude** a des problèmes existentiels concernant la phrase « porter le chagrin des départs ». Les élucubrations fusent et Françoise D de conclure « C'est comme une chique. Quand tu l'as finie, tu es triste ! ». Il faut préciser pour les non-initiés que Jean-Claude passe sa journée à manger des chiques.
- Arrivés à l'hôtel, tout le monde s'extasie sur la beauté du lieu. Pendant que l'on décharge les bagages, **Gene** traduit ce que dit le bagagiste (lequel a un accent gallois à couper au couteau !). Celui-ci fait un pas en arrière et trébuche sur sa valise (de Gene). S'ensuit une lente chute (façon lent travelling et chabada bada), bras écartés, à plat sur le dos ... le gaillard se relève aussitôt, with dignity , s'époussette et reprend la phrase là où il l'a interrompue !! So british !

SAMEDI 23 MAI 2009 : WINCHESTER-CAERPHILLY

8h30	petit déjeuner
9h30 (décalage p/r à l'horaire initial):	Sutton Scottney-Winchester
9H45	visite libre de Winchester et dîner
13h	Winchester-Cardiff: 200 km et installation à l'hôtel Park Inn Cardiff North***
16h-18h00	détente à l'hôtel
18h	Cardiff-Caerphilly : 15 km
18h30	souper préparé par les Gallois
20h	concert avec l' Aber Valley Male Voices Choir
23h30	retour vers l'hôtel

Extrait du logbook de Marie José

(...)A la veille de la conquête normande, Winchester était la principale ville du royaume anglo-saxon. Elle était gardienne du trésor royal et des archives du gouvernement, telles qu'elles se présentaient à cette époque.

(...)Moins d'un mois après la bataille d'Hastings (1066), Winchester se livrait sans résistance aux armées du Conquérant (...) Dans les premières semaines de 1067 fut inauguré le vaste programme de constructions qui devait transfigurer la vieille ville anglo-saxonne.(...) **Le château** fut construit sous le règne de Guillaume le Conquérant entre 1066 et 1087.

(...)Au cours de la guerre civile anglaise, le château était tenu par les royalistes jusqu'à ce que les forces parlementaires s'en emparent en 1646. Oliver Cromwell ordonne alors la destruction du château mais le Great Hall est conservé pour permettre la tenue de différentes assemblées. (...)Une immense table ronde y est accrochée . Elle fut longtemps considérée comme la table mythique du Roi Arthur et de ses Chevaliers

(...)La **cathédrale** de Winchester, de renommée mondiale possède la plus longue nef en Europe et renferme la célèbre **Bible de Winchester**.

Vous en souvenez-vous ?

Chester ou Cester en suffixe viennent de CASTRUM en latin (château).

(Roger Liebin, notre guide en 2007)



Récit de la journée par les ténors-Pierre Gabriel, Paul Collard et consorts

(ndlr : ce récit étant (très) détaillé, nous en réduisons la taille de la police pour tomber juste dans la pagination.

L'heure du réveil était laissée à la convenance de chacun mais tous se réveillèrent dans une chambre du Norton Park Winchester Hotel**** dans la verdure des 21 hectares aux environs de Sutton Scotney, un charmant village faisant partie du Winchester City district.

Pas de bus pour Winchester! Donc digression au programme initial: tout le monde embarque pour Winchester avec notre coach à 09:30.

Entre-temps le copieux et varié *British breakfast* n'aurait surpris personne si ce n'était la gentillesse remarquable du personnel.

Le soleil brille dans le ciel bleu-roi. On prendra donc la traditionnelle photo de groupe dans le verdoyant parc de l'hôtel. C'est Alain qui est le photographe de service: Une collection d'appareils jaillissent de toutes ses poches! On croit que c'est fini, mais non, il y en a encore deux à prendre! Christiane, qui étrenne un nouvel appareil, en profite pour se familiariser avec son fonctionnement et avec la photo d'un groupe. (il n'y a pas de mauvaise occasion!). Durée du *shooting*: autant de minutes que de têtes à filmer.

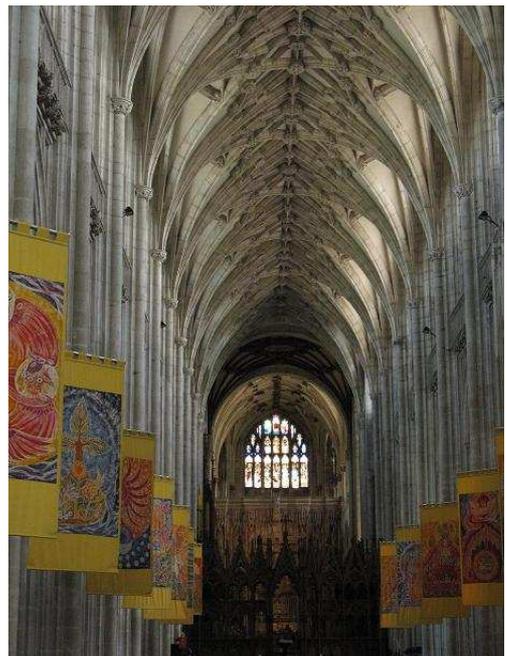
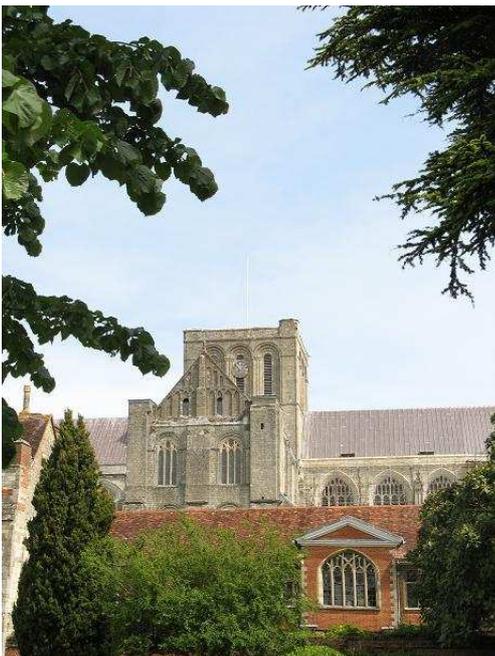
Enfin, départ pour Winchester.

La guide du jour est la professionnelle prénommée Gene: tout le monde salive déjà à la présentation qu'elle fait de la ville, de sa cathédrale, du château avec sa table ronde. Et pour la bonne bouche, la brochure-guide de Marie-José nous comble avec 5 pages et presque autant de photos.

10:30 arrivée à Winchester.

Jean-Marie nous débarque sous la protection d'*Elfred the Great*, à proximité de l'Office du Tourisme. Consigne: Rendez-vous à 12h30 au même endroit, 12h20 pour...et que tout le monde soit là!

La cathédrale



La nef la plus longue du monde... impressionnante !

Surprise à l'entrée: ce n'est pas gratuit!. Bah! Que ne ferait-on pas pour voir la plus grande nef d'Europe, la célèbre Bible!

Vincent et Françoise D. sont en pourparlers avec la charmante caissière: Visite complète (guidée) ou visite simple?. Bon, il est 11h, le car part à 12h30 et on trouvera bien un petit sandwich à manger en cours de route, va pour la visite complète!. Vincent paie, la caissière va à son bureau, complète un petit billet jaune et le tend à Vincent: départ de la visite à 11h30! Question de Vincent: (en Anglais bien sûr): et la visite dure...? Réponse avec un gentil sourire: 1h 30.

Rapide calcul... Ah! that's impossible!. Re-discussion avec la caissière: Can I have my money back?

Et la caissière rend l'argent avec le sourire!

(ce dialogue est un raccourci adapté de ce qui s'est vraiment dit!)

Visite d'un intérêt exceptionnel. Rien que la nef, si longue et claire, qu'elle vous transporte d'emblée vers l'absolu.

Catherine s'offusque que les visiteurs payants se comportent comme des touristes dans un lieu supposé « sacré ».

La cathédrale fut le lieu de sépulture d'évêques de rois, de reines, six d'entre eux ayant même leur cercueil juché au haut des murs latéraux du chœur. Mais il y a aussi enterrés dans les marbres de l'édifice une foule de *Knights* et de *Captains of the Rifle Brigade* –pour rien au monde ils n'auraient voulu être enterrés ailleurs que dans la ville de la *Winchester rifle*.

C'est dans le transept sud que l'on trouve l'escalier qui mène à la Bibliothèque de Morley et à la célèbre Bible de Winchester. La bible de Winchester est un manuscrit roman enluminé réalisé à Winchester au 12e siècle. Il a fallu plus de 15 ans à un seul moine scribe pour l'écrire sur 468 folios de 583x396 mm en vélin (parchemin de veau mort né). Le scribe laissait les espaces utiles pour les enluminures qui étaient réalisées par des divers artistes venant du continent.

Des historiennes de l'art bénévoles mais non moins compétentes, étaient là pour expliquer comment les artistes composaient chimiquement les couleurs pour les enluminures, comment cette vulgate en anglais complète quant au texte mais dont beaucoup d'enluminures restèrent inachevées fut dégradée par des collectionneurs au cours des siècles avant d'être reliée à nouveau il y a quelques décennies.

12:30 aux pieds d'Elfred the Great: Tous sont là pour le départ pour l'hôtel Park Inn*** à Cardiff (Caerdydd pour les locaux).

Gene se rend à la réception chercher les « clés » et la répartition des chambres. Elle revient bredouille au car: nous sommes trop tôt! Elle avait prévu d'une avance sur horaire d'une heure, mais nous sommes en avance de DEUX heures. Pas de panique! c'est l'affaire de quelques minutes! Bientôt chacun sait où loger, il reçoit sa *key-card*. Mais, bien sûr, il ne faut pas essayer d'ouvrir la porte de la 239 quand on a la clé de la 229! N'est-ce pas Marie-Noëlle?

Cette avance sur l'horaire est la bienvenue pour chacun qui a ainsi la possibilité de se préparer à l'aise et dans la décontraction pour le départ, prévu à 17h30, vers Caerphilly.



« belle bouille »

A l'arrivée nous sommes accueillis par le chef de chœur et le président de la chorale amie et c'est dans une ambiance chaleureuse que nous nous retrouvons dans la salle paroissiale où nous attend un excellent buffet froid.

Attention particulière de nos hôtes: des mots de bienvenue en français, en anglais et en gallois sont affichés au mur et une guirlande de drapeaux belge et gallois surplombe le buffet.

Gene a précisé, si besoin en était (car les choristes de l'Essenelle n'ont pas les mêmes préliminaires que les Gallois), que la consommation de boisson alcoolisée avant le concert n'était pas la plus indiquée.

Le repas terminé et l'heure du concert approchant, nous nous retrouvons dans l'église Ste Hélène, que nous connaissons bien, pour un petit échauffement vocal: dadoda... dadedadoda ... 10 mesures de Duo Seraphim, 8 mesures de Salve Regina, encore quelques recommandations (Attention: SLEEP et pas SLIIP! Soyez bien concentrés) et le chef nous déclare prêts. Et pendant ce temps là, les choristes gallois se préparaient aussi: apparemment, une grande bière a la faculté de bien « huiler » leurs cordes vocales!

Le concert.

Au dire de notre chef, notre prestation fut parfaite. Après chaque morceau, nous pouvions d'ailleurs constater que la paupière de son œil gauche clignotait d'une chaleureuse approbation.



Nous avons vraiment l'impression que le concert a été une réussite à tous points de vue: cordialité et enthousiasme de nos hôtes et de l'assistance; « standing ovation » spontanée à l'issue de notre concert (c'est la première fois que nous le constatons dixit Jean), performance particulièrement brillante du PG (du travail de pros!).

Il était évident que nous avons un point gagné d'avance. L'assemblée n'était pas habituée à notre style de chorale: des voix féminines – certaines cultivées; diversité de genres; originalité dans la mise en espace (pour éviter la débandade habituelle en fin de prestation, Claude avait prévu une sortie tactique en encerclement du public).

A épingler aussi :

- la performance des présentations de Georges et de Gene. En gallois, en anglais, avec humour et sans papier! Petite précision de Georges: il aurait voulu étoffer un peu plus la partie en gallois de son speech, et, pour se faire aider dans cette tâche, à l'hôtel à Cardiff, il a cherché, mais en vain, une personne parlant le gallois.
- La surprise heureuse de l'assistance quant à notre entrée et notre sortie en chantant 'en rond' comme dit Claude. Apparemment, ils ne sont pas habitués à cela mais ils avaient l'air d'apprécier.

Et chez nos hôtes?

- la puissance de ces nombreuses voix mâles, nous la connaissions déjà.
- la prestation du Jean-Louis local qui place ses troupes « au millimètre ». (suggestion: plutôt que d'appeler notre Jean-Louis « chef du protocole » ne conviendrait-t-il pas mieux de le désigner « régisseur de plateau »? Cela fait plus « artistique » et moins pompeux! Qu'en penses-tu Jean-Louis?
- la présentation des résultats de la tombola: un régal d'humour! Notamment l'annonce d'un numéro en chantant, un autre avec une voix de Stentor, ou encore le choriste noir qui avait l'audace d'annoncer le numéro d'un billet ... blanc !
- d'une manière générale le charisme, l'humour et le style cool du chef de chœur.
- L'hymne gallois chanté par Claude et Catherine de concert avec nos hôtes mais chanté en breton par Jean à pleins poumons (il paraît que breton ou gallois, c'est du pareil au

même). De sa place, Pierre admirait une auditrice qui bouche bée regardait Jean avec des yeux admiratifs.

La soirée

Quelle soirée!

Dans un premier temps, dans un calme tout relatif, chacun s'est fourni en boissons bienvenues pour soulager nos cordes vocales mises à rude épreuve pendant 2 heures! Mais bientôt le chant à repris ses droits et c'est ensemble que les Gallois nous ont entraînés dans les chants communs enthousiastes: Va Pensiero de Nabuccho en anglais par les gallois et en lala par les belges, ensuite, Les Champs Elisées en français par tout le monde. Et puis ce fut Prayer for Afrika et la Trilogie Sud-Africaine et plus tard O Happy Day avec la prestation en solistes de Carine et Charline. Sans oublier la participation du PG par un chant présenté dans le calme demandé et obtenu de l'assemblée. Les gallois ne sont pas restés en reste et nous ont gratifiés de quelques chants bien rythmés de leur répertoire.



Stonehenge : version fin de soirée par Françoise D



Avant...



...après !

Et que dire de l'anche récalcitrante du saxo de Claude!

Petit problème bientôt réparé, tout le monde a apprécié l'intermède musical présenté par notre chef.

Nous n'avons d'ailleurs pas manqué de l'accompagner par des lala romantiques.

Et le slow de Brigitte avec le chef de chœur gallois et encore l'humour tout particulier de celui-ci! C'était Double-patte et Patachon!

Et qui n'était un peu bourré à sa façon? Même Marie-Thérèse, dont l'ébriété ne dégrade en rien le bon sens, a profité de l'ivresse générale de nos gallois pour leur vendre bon nombre de CD Essenelle.

Mais bientôt l'heure de la séparation était là vu que l'horaire de Jean-Marie ne souffrait aucun délai. Et c'est après moult « good bye » « bonsoirs » et « see you again » que tout le monde s'est retrouvé dans le car pour Cardiff.

Tout le monde? Mais non! Soudain une rumeur se répand: Marie-Claire arrive, mais cela ne va pas tout seul. Finalement après quelques tentatives infructueuses, elle a gagné sa place avec l'aide de

Gaetane et de quelques autres: Après nous être assurés que tous ses effets étaient dans le car, Jean-Marie nous a ramenés à bon port, en l'occurrence notre hôtel de Cardiff.

Mais tout n'était pas encore dit! Rappelez-vous: les chambres 229 et 239! Et bien cette fois Marie-Noëlle était bien devant la bonne porte de sa bonne chambre (la 229) mais sa carte ne voulait pas le savoir! Mon Dieu, comment Marie-Noëlle a-t-elle donc passé cette nuit?

PS: Une dernière suggestion de Madeleine (La cerise sur le gâteau, si j'ose dire): « J'ai été fascinée par les petites fleurs jaunes que portaient les choristes gallois à la boutonnière. Les choristes de l'Essenelle ne pourraient-ils pas en porter une aussi? Dans les cheveux, par exemple et pas nécessairement jaune ». Les dames de l'Essenelle? Non, tout le monde! Réaction immédiate de Georges et Pierre: Il faudra aussi fournir le papier collant! Et ne parlons pas de la concentration des choristes en voyant la petite fleur sur la tête de Claude!

LES BONS MOTS et ALEAS DU JOUR



- N'oubliez pas de regarder à droite en sortant !
- Moments de délire pur dans le fond du car quand Carine chante une ritournelle sur « la fesse de droite, la fesse de gauche » (et on reste poli en disant ça). Jean R se retourne, ravi, et se marre comme jamais. Il s'ensuit par après un « moi, je dors avec Nounours dans mes bras » en triturant les oreilles de Jean-Claude, probablement vraiment endormi au départ mais qui n'a pas dû le rester longtemps... Il feignait tout en finesse... du travail de pro !
- Geraint (chef de chœur des Gallois) à l'entracte : savez-vous que « swing low, sweet chariot » est l'hymne de l'équipe de rugby anglaise. J'ai dû calmer mes gars, on frisait l'émeute !
- Geraint toujours, apprenant que, pour la deuxième fois, nous n'avons pas eu le temps de visiter le château de Caerphilly nous dit : « You have to come once more, I'm afraid ! »

DIMANCHE 24 MAI 2009 : CAERPHILLY-ESNEUX

8h30	petit déjeuner
9h30-13h30	Caerphilly-Leeds castle (310 km)
13h30-15h	visite du château
15h-16h	Leeds castle- Douvres (60 km)
	Embarquement une traversée plus tôt que prévu
19h	débarquement à Calais. Calais-Esneux : 320 km
23h	Esneux . SNIFFFFFFF !

Extrait du logbok de Marie-José

Ce que nous n'avons pas vu (pour la 2° fois) !

Vous en souvenez-vous ?

Caer signifie aussi « château », d'où les nombreux Caernafon (le château sur la rivière Avon), Carmarthen, Cardigan (!) et autres Caerphilly



Le château de Caerphilly a été construit entre 1268 et 1271 par le puissant baron anglais Gilbert de Clare, seigneur de Glamorgan, en réponse à la menace représentée par le Prince Llywelyn ap Gruffudd, prince du Gwynedd et dernier Prince de Galles ... gallois !

Construit sur le modèle du château d'Aigues-Mortes(...), il est un des plus beaux châteaux du Pays de Galles et même, d'Europe (deuxième forteresse d'Europe par sa superficie) ...C'est le plus grand château en superficie après Windsor !

Tout ça pour vous donner envie d'y retourner ...

Récit de la journée par les basses-Vincent

C'est le jour du grand retour et c'est à nous, les basses, piètres scribouillards, qu'il incombe de vous narrer les bons et les mauvais moments du jour.

Que dire, mis à part "Boredâ Marie-Claire, la fin de ta nuit fut-elle apaisante ?". Un petit peu facile me direz-vous, mais il faut bien démarrer par quelque chose, sinon l'immobilisme nous guette.

Nous partîmes à 9:30 de Cardiff en direction de Leedscastle, site au sujet duquel nous eûmes droit à un petit cours d'histoire de la part de notre cher président.

Je suis bien incapable de vous citer les villes et les villages traversés durant ce trajet, sauf un seul aperçu du coin de l'œil et qui y est resté gravé "Pwll Mawr" qui se prononce, comme de bien entendu comme ceci : p-w-l-l-m-a-w-r ... à un chouia (*) près.

C'est durant cette première partie du voyage que Claude, constatant que nous pouvions pousser la gue...te sans discontinuer durant presque trois heures, s'est posé cette question : "Mon Dieu, mais pourquoi fais-je une pause lors des répétitions ? Vous ne semblez vraiment pas en avoir un réel besoin !". N'oublions pas cependant le ch'ti canon que tout un chacun apprécie beaucoup pendant cette pause.



L'arrivée au **château de Leedscastle**, dont je ne vous ferai aucun exposé historique (cfr Georges et le fascicule) nous a immédiatement plongés dans un site enchanteur où de "rare and exotics birds" et d'autres dans la "duckery", comme ce merveilleux paon blanc, côtoyaient avantageusement les plantes les plus diverses poussant parmi des arbres multi-centenaires, chêne, marronnier, cèdre ...

Le temps merveilleux dont nous bénéficions depuis le début du séjour était évidemment pour beaucoup dans le plaisir que nous avons eu à flâner dans ce parc.



Je n'utiliserai pas le même terme pour décrire la visite du château qui, elle, s'est déroulée au pas de charge ("volle petrol" pour ceux qui veulent) pour pouvoir nous retrouver au car dans les délais prévus.



Ce fut ensuite la dernière petite partie du voyage sur ce sol anglais qui ne prit même pas la peine d'essayer de nous retenir par un embouteillage ou l'autre. Nous sommes donc arrivés à Douvres un "ferry plus tôt". Youpie, une heure de gagnée.

Ce ne sont pas les quelques petits kilomètres à une allure d'escargot aux alentours de Bergues et de Wormhout (eh oui, la Flandre est à cheval sur la frontière et déborde en France) qui pouvaient altérer notre bonne humeur.

Les adieux à Jean-Marie, notre chauffeur, au parking de Tournai furent chaleureux. Nous sommes repartis, avec un autre chauffeur bien entendu, et nous avons profité pleinement de l'ambiance footballistique transmise par la radio. Les "rouches" ayant pris le pas sur les "mauves", notre remplaçant chauffeur, supporter de ces derniers, s'est empressé de couper ce porteur de mauvaises nouvelles dès la confirmation de "notre" supériorité. A ce moment, j'ai même eu l'impression que nous volions encore plus bas et plus vite qu'auparavant, comme s'il voulait se débarrasser le plus vite possible de ces supporters ennemis. Mais, bien fait pour lui, il a été obligé d'en garder quelques-uns jusqu'à Barchon.

A Esneux, après moult embrassades dans tous les sens ou presque, chacun est remonté dans son char pour retrouver ses pénates et y goûter un repos bien mérité jusqu'à nos prochaines retrouvailles.

"Chouia" : Vient de l'arabe *chuwayya* et qui signifie "une petite quantité, un petit peu"



Texte trouvé en première page dans le Caerdyd Herald Tribune le 23 mai 2009- Paul Natalis,accompagnant .(trad. Le Petit Fûté de Cardiff)

TITRE L'akoraless enelanv adrouyau payidg ahll, w ! (trad. G.Marien : la chorale Essenelle en vadrouille au pays de Galles, oh !)

Au pays d'Galles on va	A A A
Sûr qu'la drache va tomber	B B B
Si on est tous rincés	C C C
Qui c'est qu'va nous aider	A B C D

Heureus'ment y'a Gene	E E E
Et Claude notre grand Chef	F F F
Mais on voudrait changer	G G G
On veut l'beau à moustaches	E F G H

Nous v'la enfin partis	I I I
On a prévu l'logis	J J J
Et quelques p'tits en-cas	K K K
Ainsi va l'Essenelle	I J K L

Gallois, nous ce qu'on aime	M M M
C'est d'chanter des fredaines	N N N
En zoulou : liè d'zongo	O O O
Sans jamais nous tromper	M N O P

Ensemble on a vécu	Q Q Q
Un d'nos plus beaux concerts	R R R
Quel bonheur, quelle liesse	S S S
Ah ! que c'est gai d'chanter	Q R S T

Après on a bien bu	U U U
On est tous lessivés	V V V
L'moral est au beau fixe	X X X
On s'ra dans la gazette	UVXZ

Tant pis pour double-vé	W W W
Rien non plus pour i-grec	Y Y Y

LES BONS MOTS et ALEAS DU JOUR



- Eliane, le matin : « vous avez bien dormi ? » et Gene répond : « oh oui, all through the night ! »
- Pour Françoise D « baisser dans son estime » devient « baiser dans son esprit ». Et Carine d'ajouter : « quand on parle de l'esprit de Françoise, c'est s'avancer beaucoup ».
- entendu par Jean Lamy lors de la visite du château : une mère dit à son petit garçon de +/- 5 ans : « ici, c'est la chambre à coucher de Lady Baillie. Tu vois, tous les meubles sont anciens. Ils sont très beaux ». Et le gamin (qui n'en avait rien à f...) : « Maman, pourquoi y avait pas de TV ? »
- Marie-Thérèse et Paul ont déclamé un long texte en wallon (dont Marie-Thérèse assurait la traduction) à l'occasion du 20^e anniversaire de mariage de Jean et Bernadette. Toutes nos félicitations !
- Lors du remplissage du papier pour le bateau, Françoise D demande : « et pour le sexe, j'écris « alto » ? »
- Caroline : « je suis allée à la toilette sur la malle, et on se serait cru dans « qui a tué Grand Maman », le vent faisait ouuuuuh ouuuu »
- lors du décompte des secondes avant la fin du second match test Standard-Anderlecht : 10-9-8... Quand on arrive à zéro, Françoise D s'écrie « bonne annéééé » !
- Gene, habillée en rouge et blanc - sciemment- depuis le matin, se met debout à la fenêtre du car après la victoire des Rouches. Selon le feeling des voitures croisées, on lui montre des doigts dans toutes les positions : pouce levé, pouce baissé, V de la victoire, fuck, poing levé...
- dans la semaine suivant le retour, Gene demande par mail si l'avant du car sait envoyer les bons mots qui ont fusé de leur côté, sous peine d'avoir des blagues à forte connotation fond de car. Réponse de Paul : « c'est dans les bruits de fond que l'âme se révèle ! »

Le mot du Chef

Comme la coutume le veut, il m'appartient de donner mes conclusions sur ce séjour. Tout d'abord, MERCI à Toutes et Tous pour votre bonne humeur, votre travail, votre concentration.

Je suis (et vous pouvez l'être aussi) très fier de diriger et chanter dans une chorale comme la nôtre ! Je crois que la réussite d'un tel voyage n'est possible que si le groupe est soudé malgré la diversité des caractères et les différences d'âge. L'intégration facile et naturelle des trois nouvelles est à souligner.

Bien sûr, le beau temps et une organisation partagée ont été des partenaires très efficaces.

Nous avons visité beaucoup de choses différentes (il y en a eu pour tous les goûts) MAIS le séjour n'aurait pas été une réussite sans un concert en tous points « EXTRAORDINAIRE ». Vous avez été remarquables ! J'ai senti que nous formions un groupe attentif et concentré. Nous avions une grande envie de communiquer notre joie de chanter et du coup, la musique en est ressortie GRANDIOSE.

J'ai vraiment senti vos regards braqués sur moi et dès lors, il est beaucoup plus facile de vous indiquer les nuances... jamais vous ne les avez aussi bien faites ! Les quelques personnes qui nous suivent régulièrement m'ont confié que, pour elles, c'était le meilleur concert que nous ayons jamais chanté.

Je partage ces avis.

Les Gallois étaient très impressionnés par la précision et la diversité de notre programme mais aussi par l'atmosphère qui se dégageait de chants tels que MLK ou All through the night par ex.

Que dire de plus sinon **MERCI à vous.**

Claude

